

roïauté. Je le souhaite par zèle pour la con-  
 servation de la personne sacrée du Roi, si  
 nécessaire à son roïaume, & celle de Mon-  
 seigneur le Dauphin. Je le souhaite pour le  
 bien de l'Etat, je le souhaite pour le vôtre  
 même; car un des plus grands malheurs qui  
 pût vous arriver, seroit d'être maître des  
 autres dans un tems, où vous l'êtes encore  
 si peu de vous-même. Mais il faut vous pré-  
 parer de loin aux dangers d'un état dont je  
 prie Dieu de vous préserver jusqu'à l'âge  
 le plus avancé de la vie. Il l'exhorte à se  
 rappeler sans cesse " que Dieu est sa fin  
 „ dernière, & la pratique de la religion le  
 „ premier de ses devoirs. Il lui conseille de  
 „ ne pas se contenter de jeter un coup  
 „ d'œil superficiel sur les vérités éternelles,  
 „ mais de les approfondir, comme David,  
 „ par la méditation; & sur-tout, de deman-  
 „ der à Dieu dans la priere le don de les  
 „ bien entendre, & d'en faire la règle de  
 „ sa conduite. C'est à la négligence, & à  
 „ la dissipation volontaire dans la priere qu'il  
 „ attribue l'ignorance & l'aveuglement dans  
 „ lequel vivent la plupart des Princes. Il lui  
 „ représente que la pureté & l'innocence des  
 „ mœurs doivent sur-tout honorer le trône:  
 „ qu'il lui serviroit peu, pour sa gloire &  
 „ son bonheur, de gouverner des nations,  
 „ s'il souffroit que des femmes vaines & cor-  
 „ rompues le gouvernassent lui-même: que  
 „ les grands Princes se flattent en vain que  
 „ leurs foibleffes les plus secretes sont igno-  
 „ rées, & qu'enfin les sujets étant de serviles